# Brèche du Dérochoir

Alpages de Sales - Sixt-Fer-à-Cheval

## Dimanche 23 Août 2009

Niveau : P 2 T 2 - Dénivelé : 1040 m - 6 h de marche prévues

**Animateur :** Bruno Pidello
11 participants - départ du Lignon - 1180 m
Distance depuis Annecy : 75 km

**Compte rendu** : Bruno Pidello

7 H 30. Nous sommes 11 l'animateur attend en vain le 12e, ce qui aurait pu faire 3 voitures de 4. On y va quand même. On ne s'est pas levés pour rien.

9 H. Le Lignon 1180 m. Comme toujours l'affluence. Pour se garer, c'est le parcours du combattant. Les 11 sont prêts, des habitués du P2, dont 4 qui auraient dû aller avec Francis en préparation des Dolomites.

9 H 15. Départ en forêt sur un large chemin plein sud, au fond de la Combe. A notre gauche, la chaîne des Fiz et la Pointe de Sales ; et à notre droite la Pointe Perfia et Tête Pelouse. Il y avait de nombreuses voitures… Il y a donc de nombreux randonneurs … L'après-midi à 16 H 30, ça montait toujours

10 H. 1429 m - Première étape : les cascades de la Pleureuse et de la Sauffaz. La sécheresse est là. Leur débit est misérable. Photos, bien sûr.
A gauche, bifurcation pour le lac d'Anterne (une randonnée restée dans les annales du TPA) et à droite le GR 96, direction les Chalets de Sales. C'est pour nous. Le ruisseau de Trainant alimentant les cascades est à sec. Mais alors, d'où vient l'eau ? Le petit pont de bois est là pour le décor. Quelques lacets, une petite corniche sans danger, avec une main courante, passage devant la cascade de Sales (elle coule un peu), mais non pas le ruisseau, la cascade de Trainant et la résurgence à sec, enfin les Chalets de Sales sont en vue.

11 H 30. 1877 m – Après avoir passé devant la Chapelle, nous arrivons dans une vaste cuvette où se trouvent les Chalets de Sales.
La plupart sont occupés. Il y a même un gîte rural.
Des vaches traînent dans cet improbable village en compagnie de 2 mulets : Cadet et Praline. Praline est plus grosse que Cadet car sa maman est franc-comtoise. Dans le bassin des bouteilles nous attendent. Quant nous passerons au retour elles ne seront plus là. Nous ne les avons pas bues. Etonnant non !

Il nous reste 300 m de dénivelée. Nous traversons une vaste prairie, reste d'un lac glaciaire appelé judicieusement le Grand Pré. Quelques lacets et nous y sommes.

Quelle récompense ! Le Mt Blanc, le Beaufortin, les Aravis en cinémascope. Les lieux de prédilection du TPA. Le ciel est sans nuage. Après quelques photos d'usage, casse-croûte. L'animateur, en consultant la carte IGN, s'aperçoit qu'il s'est trompé de 60 m en sa faveur. Nous ne ferons les 1040 m escomptés.

Qu'à cela ne tienne la bande des 4 (ceux qui devaient être avec Francis) ainsi que les plus motivés, grimperont un peu plus haut et le tour est joué.

L’animateur leur accordera sans hésiter un certificat de présence et un brevet de « bonne motivation ». Notons au passage que pendant ce temps là, les autres faisaient la sieste.

14 H 00. Il faut y aller.

Le retour offre des vues magnifiques, principalement sur la montagne du Criou.
Enfin, nous arrivons au parking, il est 17 H 20. Nous avons fait le même à la montée qu’à la descente, soit 300 m de dénivelée positive à l’heure et 300 m de dénivelée négative à l’heure.

Mais l’important n’est-il pas de participer ? Après une petite mousse chez Claudine à Sixt, au bord du Giffre, nous arrivons aux cartes grises, il est 19 H.

Un grand classique, mais toujours apprécié.

## Photos d’Annie Reisinger et Patrice Arrial